

Le théâtre de Dario Fo après la fin des années soixante-dix : contexte, dramaturgie, poétique (1977-1999)

Tummillo Federica

Dario Fo, Prix Nobel de Littérature 1997, est un acteur, dramaturge, metteur en scène et peintre connu dans le monde entier pour avoir surtout pris part, avec son théâtre politique, aux mouvements de contestation ouvrière et étudiante des années soixante-dix en Italie. Cependant, sa production théâtrale n'a jamais cessé et se poursuit encore aujourd'hui. Sa lecture requiert d'aller au-delà du plan exclusivement idéologique sur lequel elle est souvent plaquée. Cette thèse montre que son travail d'homme de théâtre se situe bien au-delà d'une telle lecture et que l'intérêt principal de Fo a toujours été celui de "construire" et "faire agir" le théâtre, de sauvegarder son rôle spécifique dans la société en tant que lieu privilégié d'activation de la capacité critique des individus. Cette priorité du dramaturge se révèle de façon éclatante dans les pièces des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix car elles montrent comment Fo fait face aux transformations importantes du contexte politique, social et culturel italien. Ce travail s'articule en trois parties : la première explique comment le « théâtre de l'urgence » de Fo, dans les années soixante-dix, se transforme en l'« urgence du théâtre » les années suivantes et comment cela se répercute sur sa dramaturgie ; la deuxième montre les expérimentations et les stratégies que l'artiste met en place pour que son théâtre trouve sa place dans le nouveau contexte, notamment pour faire face aux nouvelles modalités expressives des médias et, plus particulièrement, de la télévision italienne ; la troisième présente une lecture génétique du monologue *Lu Santo Jullàre Francesco* (1999), une œuvre qui peut être considérée comme la synthèse du travail dramaturgique des deux décennies précédentes. L'analyse du matériel faisant partie de la genèse du monologue (notamment dessins et croquis) fait émerger non seulement la méthode d'écriture dramaturgique de Fo mais également une poétique mure qui semble vouloir célébrer le caractère transitoire des choses de ce monde et qu'on a voulu appeler, dans cette thèse, le « jeu de la catastrophe ».